



“IN OMNIBUS CHRISTUS”

« *Le Christ est tout et en tous* » Col. 3,11

MISSIONNAIRES
XAVÉRIENS
BURUNDI

Feuille de formation et d'accompagnement vocationnel

No. 10

Mars - Avril 2014.

Chers Jeunes,

Qu'il soit connu et aimé de tous notre Seigneur Jésus Christ !

Chers jeunes, nous sommes entrés dans le temps liturgique le plus important de l'année, de notre chemin de foi, le temps du Carême et de Pâque. « *C'est le temps opportun pour regarder notre intérieur, disait le Pape François, et pour faire remonter nos besoins spirituels les plus vraies, et pour demander l'aide du Seigneur dans la prière. Comme la Samaritaine nous pouvons dire : Seigneur donne-moi de cette eau pour que je n'aie plus soif* » (Angelus 23 Mars 2014) C'est un temps pour regarder le Christ et accueillir le salut qu'il nous porte. Le pape dans son message pour le Carême 2014, nous invite surtout à découvrir « le style de Dieu », la manière de nous aimer et de nous sauver, « *lui qui est riche, il est devenu pauvre à cause de vous, pour que vous deveniez riches par sa pauvreté* » (2 Cor 8,9).

Le temps du Carême nous donne la possibilité de faire notre chemin de conversion, condition indispensable pour pouvoir découvrir l'appel du Seigneur. Sans conversion il n'y a pas de vocation. Le temps du Pâque nous fait vivre la nouvelle vie en Christ, celle que tout homme à la recherche d'une vocation est appelé à vivre. En effet, toute vocation est une façon de vivre concrètement la vie du Ressuscité dans la personne appelée. Je vous encourage donc à vivre avec intensité ce temps liturgique. Je vous propose aussi un thème tiré du message du Papa François pour le Carême 2014 qui nous fait réfléchir sur la pauvreté qui nous enrichi, celle du Christ: « Je suis appelé à suivre Jesus Pauvre ».



Je vous demande encore une fois de participer à la joie de notre congrégation qui célèbre 50 ans de présence au Burundi. Portez-nous dans la prière afin que notre mission au Burundi continue à donner des fruits.

P. Ruben Antonio Macias Sapien sx
Animateur de Vocations

Thème : « **JE SUIS APPELE A SUIVRE JESUS « PAUVRE »** »

Chers Jeunes, nous sommes dans le temps du carême et le Pape François nous a invités à réfléchir sur notre vie chrétienne aidés par un passage de Saint Paul aux Corinthiens : « *Vous connaissez en effet la générosité de notre Seigneur Jesus Christ : lui qui est riche, il est devenu pauvre à cause de vous, pour que vous deveniez riches par sa pauvreté* » (2 Cor 8,9).

En unité avec le Pape et avec tous les chrétiens du monde, je vous invite à réfléchir sur ce passage qui regarde, pas seulement notre vie chrétienne mais aussi notre discernement vocationnel ; d'ailleurs je crois que ce passage est fondamental afin de pouvoir comprendre notre vocation à la vie religieuse. Nous sommes appelés à suivre Jésus « pauvre », à suivre celui qui « s'est fait pauvre pour nous enrichir par sa pauvreté ». « Suivre » est un verbe clé pour comprendre toute vocation, mais « suivre » ne signifie pas seulement « imiter » mais, comme disait le pape Jean Paul II, pour ceux qui sont appelés à la vie religieuse, suivre Jésus signifie « *assumer le style de vie qu'il a choisi pour lui-même...*, de façon que le religieux... , *constitue en vérité une mémoire vivante du mode d'existence et d'action de Jésus...* » (VC 22).

« Dieu, dit le pape François, *ne se révèle pas par les moyens de la puissance et de la richesse du monde, mais par ceux de la faiblesse et la pauvreté : « Lui qui est riche, il est devenu pauvre à cause de vous ... ».* Le Christ, le Fils éternel de Dieu, qui est l'égal du Père en puissance et en gloire, s'est fait pauvre ; il est descendu parmi nous, il s'est fait proche de chacun de nous, il s'est dépouillé, « vidé », pour nous devenir semblable en tout (cf. Ph 2, 7 ; He 4, 15). Quel grand mystère que celui de l'Incarnation de Dieu !

C'est l'amour divin qui en est la cause, un amour qui est grâce, générosité, désir d'être proche et qui n'hésite pas à se donner, à se sacrifier pour ses créatures bien-aimées. La charité, l'amour, signifient partager en tout le sort du bien-aimé. L'amour rend semblable, il crée une égalité, il abat les murs et les distances. C'est ce qu'a fait Dieu pour nous." (Message du Pape, Carême 2014)

J'ai trouvé une petite histoire qui nous aide à comprendre ce choix de Jésus : « On raconte comment un prince est tombé amoureux d'une jeune fille très pauvre, et il voulait la prendre en mariage. - «*Qu'est-ce que je peux faire?*» - se demandait-il - pour conquérir son amour; et il pensait s'habiller comme un mendiant pour se présenter. - Mais le prince n'était pas convaincu du projet. En effet il se disait: « *Il n'est pas dit qu'en habit déchiré, je peux cacher mon identité royale. Si la fille le découvre, elle peut se sentir bafouée et me cracher sur le visage. Je sais ce que je dois faire. Pour conquérir son amour, il me reste une seule chose : j'abandonnerai pour toujours mes palais, mes trésors, mes habits luxueux, et je me ferai pauvre, avec le danger qu'elle soit passionnée d'un autre et qu'elle n'aime pas tomber amoureuse de moi. Je peux faillir dans mon projet, mais j'accepte ce risque, pour un amour digne de ce nom* ». Et le prince se fit mendiant ». (Carême 2014, SDAM-Bukavu)

Le récit est une représentation de ce que Dieu a fait pour nous : « Lui qui était riche, il est devenu pauvre à cause de nous ». Le Christ, en effet, Fils éternel, a sa grandeur et sa richesse dans la vie en Dieu : une vie glorieuse d'amour, sans limite et sans condition. Mais qu'est-ce qui arrive ? Il accepte de descendre parmi nous, de se faire proche de chacun de nous, de se dépouiller pour devenir semblable à nous en tout. Il n'a pas gardé pour soi ses privilèges, la possession jalouse de sa condition divine, mais il s'est dépouillé complètement de soi-même (Ph 2,6-11), dans la logique de l'amour, agape, qui est grâce, générosité et désir d'être proche. Il devient pauvre pour être au milieu de nous, pour se charger du poids de nos péchés, pour nous sauver, pour nous libérer. Pauvre pour nous enrichir et nous donner la dignité des enfants de Dieu.

Que signifie, pour nous les jeunes en discernement, cette action de Dieu, ce moyen du salut employé par lui? Que signifie pour nous, les jeunes qui veulent embrasser une vie consacrée ? Notre choix ne peut pas s'éloigner de cet amour ! A l'origine de toute vocation se trouve l'amour de Dieu et du prochain, c'est en raison de cela que notre choix à la suite du Christ « pauvre » nous amène au vœu de pauvreté, à suivre le Christ dans un style de vie pauvre. La pauvreté n'est pas une idéologie ou une stratégie apostolique, mais c'est d'abord revivre ce "mouvement de l'amour divin" qui s'abaisse pour venir cheminer sur nos routes humaines.

Il faut bien comprendre de quelle pauvreté nous parlons. Certainement, il y a «la pauvreté – misère » qu'il faut combattre ; il y a aussi la "pauvreté spirituelle" qui est l'attitude fondamentale de tout croyant qui accueille la Bonne Nouvelle de Jésus. Mais il existe, dans la tradition chrétienne, une troisième forme de pauvreté que nous pouvons appelée la "pauvreté –chemin" ou pauvreté volontaire, celle d'un saint François par exemple, de Saint Guido Conforti, de tous ceux et celles qui ont été appelés à faire "vœu de pauvreté".

Questions-toi pour ton discernement.....

Jeune, nous mettons dans tes mains ces questions afin que tu continues à croire dans ton discernement vocationnel

« SUIVRE JESUS PAUVRE »

REFLEXION :

L'Appel à la vie religieuse nous demande d'assumer le « style de vie que Jésus s'est choisi pour lui-même », lui, nous dira Saint Paul s'est fait pauvre pour nous sauver, et il demande à ceux qui le suivent de faire le même.

LECTURE :

Luc 19, 1-10
2 Corinthiens 8,9

RECHERCHE :

- Qu'est-ce que Zachée a fait pour « voir Jésus » ? Quelles ont été les conséquences de cette rencontre dans sa vie ?
- Que comptez-vous faire pendant ce carême pour apporter la joie aux nécessiteux ? Quelle est votre richesse mise au service de la communauté et des autres ?
- Etes-vous suffisamment engagés pour servir les pauvres dans leurs besoins et lutter pour le respect de leurs droits ?
- Les religieux et les religieuses font vœu de pauvreté, en quoi ce choix est-il un signe pour l'Eglise et le monde ?
- Si la pauvreté peut être considérée comme positive, bien souvent elle fait plutôt souffrir ceux qu'elle frappe ! Quelle est la limite entre une pauvreté de souffrance et une pauvreté de libération ?

INVITATION :

Faisons de ce temps de carême une occasion de confronter notre vie à ce que le Christ attend de nous dans nos relations avec nos prochains. Le Christ nous a mis là où nous sommes pour panser les plaies de nos frères qui enlaidissent le visage de l'humanité. En aimant et en aidant le pauvre nous aimons et nous servons le Christ.

C'est un don, un appel, une mission prophétique, une manière de "suivre le Christ", suscitée par l'Esprit Saint. Le fondement de la pauvreté-volontaire, chez la plupart des saints et des fondateurs –fondatrices, est une exigence d'amour. "Suivre Jésus pauvre" est, chez eux, un besoin intérieur de s'identifier à Celui qu'on aime, le Christ. La pauvreté volontaire jaillit de l'amour et conduit à l'amour. Plus je m'attache à la personne du Christ, plus je me détache de ce qui n'est pas Lui.

La pauvreté volontaire n'est pas une misère subie mais un don de l'Esprit. Car l'homme ne peut se détacher des biens terrestres qu'à la condition qu'il ait trouvé le "trésor" la "perle précieuse" (Mt 13, 44-46) capable de le combler. C'est la raison pour laquelle leur pauvreté, comme chez François d'Assise, est joyeuse ; elle chante l'espérance du Royaume où Jésus nous précède et nous appelle.


Un saint Paul a été "saisi", séduit, illuminé sur le chemin de Damas, par "l'insondable richesse du Christ vivant" (Eph. 3, 8). "Mais tous ces avantages dont j'étais pourvu, je les ai considérés comme un désavantage, à cause du Christ. Bien plus, désormais je considère tout comme désavantageux à cause de la supériorité de la connaissance

du Christ Jésus mon Seigneur **A cause de lui j'ai accepté de tout perdre, je considère tout comme déchets, afin de gagner le Christ...** Je poursuis ma course pour tâcher de saisir, **ayant été saisi moi-même par le Christ Jésus.** ... Oubliant le chemin parcouru, je vais tout droit de l'avant, tendu de tout mon être, et je cours vers le but, en vue du prix que Dieu nous appelle à recevoir là-haut, dans le Christ Jésus". (Ph. 3, 7-14).

Cher jeune, voilà l'appel : perdre tout, considérer tout comme déchets...., afin de suivre Jésus pauvre « *pour que vous deveniez riches par sa pauvreté* » (2 Cor 8,9).

Prions le Seigneur.....
OUVRE NOS YEUX ET NOS OREILLES

Seigneur,
ouvre nos yeux,
Que nous te reconnaissons
dans nos frères et soeurs.
Seigneur, ouvre nos oreilles,
Que nous entendions
les appels de ceux
qui ont faim, De ceux
qui ont froid, de ceux
qui ont peur Et que l'on opprime
O Seigneur, ouvre nos coeurs,
Que nous aimions les uns les autres
comme tu nous aimes.
Renouvelle en nous ton Esprit, Seigneur,
rends-nous libres et unis.
Amen



Mère Térèse de Calcuta

J'AI UNE QUESTION..... *La section pour le dialogue.*

Dismas demande : Les religieux professent le vœu de pauvreté ; qu'est-ce que cela veut dire ?

Réponse : Il s'agit tout d'abord d'une orientation fondamentale de nos vies, appelées à entrer dans

l'abaissement même du Christ, lui qui s'est abaissé dans une vie humaine pauvre, solidaire avec les plus démunis, avec les exclus (Phil 2, 5-8). La pauvreté du Christ est une affirmation de sa liberté, et notre vœu de pauvreté est une invitation à entrer nous-mêmes dans cette liberté à l'égard du monde et ses dominations. Notre vœu de pauvreté est aussi une pauvreté de l'avoir. Par ce vœu nous nous engageons à ne rien posséder en propre. Notre vœu de pauvreté est aussi un engagement à la solidarité avec les plus pauvres.

Dismas demande : Alors, être pauvre à quoi cela correspond-t-il ?

Réponse : Je donne la parole au Frère Frédéric Le Méhauté, franciscain. « C'est apprendre à quitter l'autosuffisance, à vivre les relations en dépendant des autres, en acceptant sereinement le manque pour découvrir que je suis dans la main du Seigneur, pour me confier à d'autres. C'est apprendre à aller vers l'autre en étant toujours désarmé ».

Dismas demande : Mais, comment vivez-vous la pauvreté matérielle ?

Le Frère Frédéric répond : « Par une vie sobre. Je n'ai plus les distractions que j'avais avant. Je ne voyage pas autant. Mais je ne manque de rien matériellement. Je vis cette dimension sous le regard de mes frères. Au début, cela fut très dur pour moi de demander de l'argent au frère économe, et à la fin du mois de lui rendre compte de mes dépenses, de les soumettre à son regard et, éventuellement, de voir avec lui comment je peux vivre plus simplement. »

Dismas demande : Alors, est-ce que nous pouvons affirmer que l'argent est un obstacle pour vivre la foi ?

Réponse : Jésus n'a pas condamné les richesses en tant que telles ni valorisé la pauvreté pour elle-même. Mais, dans son enseignement, il nous a souvent et clairement mis en garde contre le piège des richesses qui peuvent fermer le cœur de l'homme au don de Dieu et aux autres. « Vous ne pouvez pas servir Dieu et l'argent » (Lc 16, 13-15). Les biens terrestres sont légitimes mais ils sont relativisés par rapport au trésor du Royaume de Dieu. (Lc 12, 21-34) L'idéal chrétien n'est pas l'amour de la pauvreté, mais l'amour des pauvres. Veiller à ce que personne ne soit dans le besoin. Rappelons-nous, nous sommes, non des propriétaires des biens de la terre, mais des intendants avisés qui doivent partager à chacun ce dont il a besoin. (Lc 12,41-48)

Mons. Guido voulait connaître de près tous ses prêtres et les gens, il voulait savoir comment vivaient-ils...

8 décembre 1908, fête de l'Immaculée: Conforti écrit une lettre au degré et au fidèles:

Je viendrai vous trouver chez vous, dans les paroisses. À bientôt!

Conforti rassembla tous les curés. Préparez bien ma visite. Je veux connaître la situation spirituelle et matérielle des gens pendant une semaine.

Des missionnaires viendront prêcher sur la mission pendant une semaine.

Il dit aux jeunes Xavériens: Je ferai comme nos missionnaires qui, sans cesse visitent les gens et leur villages...

En quatre ans, de 1909 à 1912, Conforti visita les 306 paroisses de son diocèse. En été ou en hiver, à pied ou à cheval. Un jour...

À la maison du curé de Palanzano: quelqu'un frappe à la porte...

Monseigneur!

Même l'évêque arrive à l'improvvisé! Puis-je me changer d'habit?

Il arrive en campagne dans l'après-midi. Les fidèles l'accueillent dans la joie.

Vive notre évêque! Il est vraiment un saint!

Beaucoup de fidèles vont se confesser chez lui.

Je suis content d'être parmi vous. Je voudrais vous connaître... Je vous attends pour la confession.

Pardonnez-moi mon père, car j'ai péché...

Après un dîner très pauvre, le repos:

Mons. vous dormirez dans mon lit. C'est la seule chambre!

Non, non! Ne vous inquiétez pas pour moi.

De bon matin il est déjà au confessionnal. Puis la messe avec des gens très émus.

Chers fils, cherchez Dieu, voyez Dieu, aimez Dieu en toute chose, et aimez-vous...

Dans l'après-midi chez les enfants de la catéchèse:

Qu'est-ce la Bible? Aimes-tu la parole de Dieu, Jésus?

Je le prie matin et soir avec maman.

En rentrant de la visite aux malades, il rencontre une vieille maman...

Allons-y je vous aide!

Même notre évêque en Sierra Leone vient nous trouver souvent, mais aujourd'hui avec la voiture est plus facile!

Continuera...